

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19408 - 75ÈME ANNÉE

Nouvel avertissement pour La Réunion

Route en mer : comme en Italie, le viaduc s'écroulera et qui paiera ?

En Italie, une partie d'un viaduc autoroutier a été emporté par une coulée de boue. C'est un nouvel avertissement pour La Réunion. Cela rappelle que le pari fait par Didier Robert, faire construire une route en mer sur les flancs d'anciennes coulées de lave, est extrêmement risqué. Car tout comme son homologue italien, le viaduc de la route en mer s'effondrera, ce n'est qu'une question de temps. Et qui paiera alors le prix de cette immense catastrophe ?

Le Nord de l'Italie a été touché hier par de fortes pluies. Ce phénomène extrême est à l'origine d'un événement qui aurait pu avoir des conséquences encore plus importantes. En effet, une coulée de boue a emporté une section de viaduc d'une autoroute. Fort heureusement, des victimes ne sont pas à déplorer. Les images montrent que la chaussée s'est écroulée sur une longueur de 30 mètres.

La force de l'océan Indien

Ce drame est un nouvel avertissement pour La Réunion. En effet, ce sont au bas mot plusieurs centaines de millions d'euros qui ont été investis pour construire un viaduc dans la mer. C'est un chantier sans précédent dans le monde, car

ce viaduc est posé sur des anciennes coulées de lave, en plein océan Indien. Cet ouvrage est donc voué à subir constamment les effets de la houle qui détruit le phare du Port. De plus, avec les effets du changement climatique, le niveau de l'océan va monter. C'est donc un volume d'eau plus important qui frappe constamment les piles de ce viaduc.

Or, à la différence de ce qui s'est passé en Italie, la structure du viaduc en mer fait que si une pile s'effondre, elle entraînera avec elle une section de 700 mètres.

Comment reconstruire ?

Dans sa volonté de privilégier des transporteurs plutôt que l'intérêt général, la Région Réunion s'est entêtée à imposer la solution d'une digue pour relier la Grande Chaloupe à La Possession. Quant à la machine créée spécialement pour poser les piles du viaduc, elle dort actuellement au large du Port Est, dans l'attente de son démantèlement pour être vendue. En conséquence, en cas d'effondrement d'une partie du viaduc, aucun moyen de le réparer ne sera disponible sous la main. Compte tenu du fait que le projet de route en mer prévoit la destruction de la route du littoral, alors le seul itinéraire alternatif sera de passer par la route de la Montagne, bien incapable d'absorber le trafic quoti-

dien de la route actuelle, et qui ira en augmentant en raison du refus de la Région Réunion de poursuivre le chantier du train qui aurait dû être terminé voici déjà plusieurs années.

Ce sera donc l'isolement de Saint-Denis et de l'Est de La Réunion, privés d'un lien suffisant vers l'Ouest et le Sud.

L'urgence d'une expertise

Cette hypothèse devient réaliste, car il y a fort à parier que les concepteurs du viaduc qui s'est écroulé en Italie ont mis en avant les mêmes arguments que les partisans de la route en mer : une route sécurisée et durable. Voilà pourquoi l'urgence d'une expertise technique, financière et environnementale du chantier de la route en mer est plus que jamais une nécessité.

M.M.

Journée mondiale contre la violence faite aux femmes

« Nous sommes de la Génération Égalité et nous mettrons fin au viol ! »

La violence contre les femmes et les filles est l'une des violations des droits humains les plus répandues et les plus dévastatrices dans le monde, mais elle est souvent passée sous silence en raison de l'impunité, de la honte et des inégalités entre les sexes, a souligné hier l'ONU à l'occasion de la Journée mondiale contre la violence faite aux femmes et aux filles.

Un tiers des femmes et des filles subissent des violences physiques ou sexuelles au cours de leur vie, la moitié des femmes tuées dans le monde l'ont été par leur partenaire ou leur famille, et la violence perpétrée contre les femmes est une cause de décès et d'incapacité aussi courante chez les femmes en âge de procréer, que le cancer et une cause de maladie plus grave que les accidents de la route et la malaria réunis.

La prévalence du problème, « signifie quelqu'un autour de vous. Un membre de la famille, un collègue de travail, une amie ou même vous-même » a été victime de ce type d'abus, a déclaré le Secrétaire général António Guterres dans son message pour marquer cette Journée.

« La violence sexuelle contre les femmes et les filles est enracinée dans des siècles de domination masculine », a-t-il ajouté, rappelant au monde que la stigmatisation, les idées fausses, la sous-déclaration et la mauvaise application des lois perpétuent l'impunité dans les affaires de viol.

« Tout cela doit changer... maintenant », a exhorté le chef de l'ONU.

« Effet durable et dévastateur »

« Si je pouvais faire exaucer un vœu, ce serait de supprimer totalement le viol », a pour sa part déclaré la Directrice exécutive d'ONU Femmes, Phumzile Mlambo-NGCuka, dans son message à l'occasion de la Journée.

« Le viol n'est pas un acte isolé. Il endommage la chair et se répercute dans la mémoire. Il peut avoir des résultats qui changent la vie, des résultats non choisis - une grossesse ou une maladie transmise », a expliqué Mme Mlambo-NGCuka, ajoutant que les conséquences d'un acte ponctuel peuvent s'étendre à des effets néfastes à long terme.

« Il s'agit d'un effet durable et dévastateur qui touche d'autres personnes : la famille, les amis, les partenaires et les collègues », a-t-elle poursuivi.

La Directrice d'ONU Femmes a souligné les vulnérabilités des femmes et des filles.

« Dans la grande majorité des pays, les adolescentes sont les plus exposées au risque de violence sexuelle de la part de leur mari, partenaire ou petit ami, actuel ou ancien. De par notre travail sur d'autres formes de violence, nous savons que des millions de femmes et de filles ne sont pas en sécurité chez elles », a précisé Mme Mlambo-NGCuka.

Combattre l'impunité

Elle a également déploré « une sous-déclaration importante des agressions et l'impunité persistante des auteurs de viols ».

« Moins de dix pour cent des femmes ayant cherché de l'aide après avoir été victimes de violence se tournent vers la police », a précisé Mme Mlambo-NGCuka expliquant que « dans de nombreux pays, les femmes savent qu'en signalant une agression sexuelle, elles risquent bien plus d'être blâmées que ce qu'on ne pourrait le penser et elles doivent faire face à un sentiment de honte injustifié ».

De manière quasi-universelle, la plupart des auteurs de viols ne sont pas dénoncés ou restent impunis, a-t-elle ajouté.

La cheffe d'ONU Femmes a appelé à la criminalisation du viol, placer la victime au centre de l'intervention et à demander des comptes aux violeurs.

« Ceux qui utilisent le viol comme une arme savent parfaitement à quel point il traumatise et réprime la voix et l'action. C'est un coût intolérable pour la société », a affirmé la Directrice.

« Plus aucune génération ne doit subir les conséquences du viol. Nous sommes de la Génération Égalité et nous mettrons fin au viol ! », a lancé Phumzile Mlambo-NGCuka.

Edito

Les Chagossiens fêteront leur victoire aux Chagos

Vendredi, les Chagossiens ont manifesté devant l'ambassade de Grande-Bretagne à Port-Louis. Ce rassemblement a rappelé que depuis ce 22 novembre, le droit international exige que Londres transmette l'administration des Chagos à Maurice. Et surtout, le délai accordé par la communauté internationale à la Grande-Bretagne pour favoriser le retour des Chagossiens dans leur pays a expiré.

En effet, cela fait plusieurs mois que l'assemblée générale des Nations Unies a voté à une écrasante majorité une résolution, qui fait sienne l'avis de la Cour internationale de justice, et qui a donné à la Grande-Bretagne jusqu'au 22 novembre pour déguerpir des Chagos.

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement britannique et ses alliés occidentaux refusent d'appliquer cette résolution de l'ONU. Ceci rappelle le sens variable de l'expression communauté internationale pour ces Occidentaux. En effet, pour couvrir les guerres contre le peuple irakien, le peuple libyen ou le peuple syrien, les dirigeants occidentaux disent agir au nom de la communauté internationale. Or, il est clair qu'un vote à une large majorité de l'assemblée générale de l'ONU ne peut constituer autre chose que la voix de la communauté internationale.

Londres et Washington, locataire de la base militaire de Diego Garcia à l'origine de la déportation des Chagossiens, ont montré au monde qu'ils refusent de se plier au résultat d'un vote majoritaire émanant de la communauté internationale. Des précédents existent, notamment quand l'Afrique du Sud était sous un régime d'apartheid. Les racistes sud-africains avaient le soutien des dirigeants occidentaux et ont perpétué pendant des décennies un régime combattu par la communauté internationale. Ce combat fut une victoire. Gageons que les Chagossiens pourront bientôt fêter leur victoire aux Chagos.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Dizon sa lé konm in l'ord lingistik inzis – in lord lingistik makro si zot i vé !

Mé zami, konm moin la di azot vantredi, moin la ékout in konférans é si moin la pa konprann tout, moin la sézi in trik té i di konmsa : tout marmaye kisoï son lang matèrnèl épi son kiltir matèrnèl néna in for kapasité pou aprann tout lo mékanism son lang matèrnèl rant vin épi trant moi. Apré l'èr lé pli difisil, avan l'èr la pa l'èr.

dann lob ligasyon aprann lo zétitoy-fransé si zot i vé ! Pars la loi lingistik dann La Frans i di la lang lédikasyon sé la lang bann fransé é sé dann fransé lo marmaye nou la site son ka anlèr-la, i doi aprann-kapt bann konésans é goumant son pouvoir d'konète-son pouvoir konitif si i pé apèl sa konmsa.

Astèr mon koko d'tète i komans mouline so linformasyon-la é ala kosa li majine : dizon in marmaye kréol rényoné, li parl kréol rényoné é kan li rant lékol matèrnèl li koné son lang konm son famiy épi son l'anvironeman l'aprann ali. Dizon li lé kréolofone rényoné san pour san. Ni pé di, li néna in bon baz dépar pou li komans mète la konésans dann farfar son tête, son mémoir si zot i profèr... Li pé aprann la vi, aprann la syans, aprann son kiltir é si é sa é patati é patata.

Ala li doi pans li l'aprè gaspiye son tan. Sa i vé pa dir par la suite li pé pa ramass d'ot konésans, li pé, mé son dis moi rant vin épi trant moi sé gaspiyaz sa é pa par son fote ali, pa par la fote son paran ni l'antouraz mé par raport la loi la fé in l'ord lingistik épi in l'ord édikatif lé pa zis-la loi makro an parlan in pé vilgèrman.

Oui, sa sé in n'afèr i bote amoin ! Mé si kan li rant lékol i komans koz avèk li an zétitoy, koman li fé la ? I fo li arkomans aprann lo zétitoy é l'èrla, li la fine dépass son trant moi li la é son mashine pou aprann i kol pi bien avèk sak nou la fine di pli o, vi ké li lé pli pèrforman pou apann son lang matèrnèl épi lo bann mékanis prinsipal rant vin épi trant moi. Alor, kosa k'i éspass dann son tête kan i ariv ali sa ? Dizon kan li rant lékol matèrnèl a popré laz troi zan.

Ala mon bann zami ousa kozman mi anparl azot i amenn amoin. I amenn amoin pou di lékol lé pa fé pou bann zanfan rényoné zistoman par rapor so bate an aryèr moin la di an-o la., so pèrt-tan dis moi minimome.A ! Zot va di moin l'aprè rode dézord moin la. Non ! sinplomman mi di lékol i doizète fé pou bann zanfan é isi pou bann zanfan tèl ke zot i lé é non d'aprè sak i loi makro i di zot i doizète...A ! Mète lo zanfan dann sant lo dispozitif lédikasyon ? Moin lé dakor, mé pa konmsa siouplé ! Pars konm i fé la, i bord azot in poin sé tou.

Justin

Pou komansé ni pé di : « Marmaye-la la pèrd son tan li-la ! Vik son mashine pou aprann la konésans i ansèrv pi pou arien ». Lé vré, sanm pou moin, i li lé